

Laboratoire	Approches contemporaines		
de la création et de la réflexion artistiques (EA 3402)			
Université de Strasbourg			

Diffuser, transmettre, exposer la recherche en art et en design : modes et méthodes.

Séminaire semestre 4 Axe 1

Coordination Grazia Giacco et Vivien Philizot

Ce séminaire vise à développer une réflexion transversale sur la diffusion, la transmission et l'exposition de la recherche en art et en design. Il s'agit d'engager les participants de manière active dans la réflexion, l'analyse et la production de ces différents modes et méthodes : écrit, visuel 2D/PP, vidéo, conférences-pratiques, etc. Une ouverture sur les CAP (Creative analytic practices) approfondira ces pistes. Existe-t-il des modes de diffusion de la recherche spécifiques à l'art et au design ? Quels sont les enjeux posés par les médias numériques, les espaces collaboratifs, les espaces d'exposition dans le cadre de ces formes de recherche ? Dans quelle mesure le mode de diffusion et de transmission d'une recherche transforme-t-il ses enjeux et résultats ? Comment choisir un mode de diffusion adapté à sa recherche ? Ce séminaire vise à étudier la recherche en arts et en design en marge des formes conventionnelles de diffusion que sont la publication écrite ou la conférence magistrale. Il s'agira de s'interroger sur le maintien d'un degré de scientificité en dehors de ces cadres (et de questionner ce degré de « scientificité » de la recherche en art), et de manière plus large, d'aborder l'ensemble des contextes qui permettent à la recherche en art et en design d'être présentée, transmise ou exposée.

Bibliographie indicative :

Elkins, J. (Éd.). (2014). *Artists with PhDs. On the New Doctoral Degree in Studio Art* (Second Edition). Washington : New Academia Publishing ; Fortin S., Cyr C., Tremblay M., Trudelle S. (2008), « Donner une voix : les pratiques analytiques créatives pour écrire la danse », in S. Fortin (dir.), *Danse et santé : du corps intime au corps social*, Presses de l'Université du Québec ; Fortin S., Houssa E. (2012), *L'ethnographie postmoderne comme posture de recherche...*, *Recherches qualitatives*, 31 (2) ; Ravelli L., Paltridge B., Starfield S. (dir.) (2014), *Doctoral Writing in the Creative and Performing Arts*, Oxfordshire Libri Publishing ; Huyghe P.-D. (2017), *Contre-temps. De la recherche et de ses enjeux. Arts, architecture, design*, Éditions B42 ; Schwab, M., et Borgdorff, H. (Éd.). (2014). *The Exposition of Artistic Research: Publishing Art in Academia*. Leiden : Leiden University Press.

Programme

Séance 1

24/01/2019 — 17h à 19h — Salle 119 du palais universitaire

De la « présentation de la recherche » en recherche-crédation : quelques approches

Grazia Giacco

Après une brève introduction sur la définition de « recherche-crédation » (son contexte et son origine), nous allons présenter quelques exemples d'espaces consacrés à la diffusion de la recherche en art (SenseLab, JAR), interrogeant les modalités proposées aux artistes-chercheurs et les enjeux de ces nouvelles formes de partage de la connaissance. Cette intervention souhaite aussi susciter un questionnement ouvert sur la place de la création dans la recherche en art et sur ses critères d'évaluation à l'université. Une partie de la séance sera réservée à une réflexion collective sur les critères d'évaluation de la partie « création » dans un travail de recherche-crédation à l'université : la lecture de Gosselin et al. (2014) est souhaitée comme préalable.

Grazia Giacco est musicologue et enseignante-chercheuse en Musique et Didactique de l'éducation musicale à l'Université de Strasbourg. Membre de l'EA 3402 ACCRA (Approches contemporaines de la réflexion et de la création artistiques), ses recherches portent sur la musique du XXe et XXIe siècles et plus particulièrement sur les enjeux de la recherche-crédation.

Séance 2

31/01/2019 — 17h à 19h — Salle 119 du palais universitaire

Recherche-crédation : des œuvres ou des documents ?

Stéphane Mroczkowski

Les liens entre art et document sont évidents notamment depuis les premières expositions et publications d'art conceptuel (Mel Bochner, Art&Language New York...). Des artistes ont cherché à sortir des conceptions établies liées à l'œuvre d'art et à l'exposition et les moyens ont été notamment de « ne surtout pas considérer comme de l'art » (Bochner) leurs travaux, mais plutôt comme des documents de travail, ou encore des "pratiques sociales ». La recherche en art à l'université me semble un bon espace pour reprendre ces questions et les discuter aujourd'hui : que produit-on en recherche-crédation ? Des œuvres d'art ? Des documents de recherche ? Les deux ? Comment articuler ces différentes dimensions ?

D'autant qu'aujourd'hui, depuis « Atlas » de Georges Didi-Huberman par exemple, les liens entre art et document, entre art et recherche, sont devenus une évidence pour ne pas dire un lieu commun de l'art contemporain et des expositions. Que faire de ce qui semble être devenu une évidence pour ne pas simplement aller dans le sens d'une « mode » ? En choisissant d'articuler différents exemples dans la recherche et l'art contemporains, et en y associant mes propres tentatives, je soumettrai à la discussion les questions qui viennent de ces situations de travail.

Après une thèse de plasticien portant sur le temps en peinture et sur la période Bauhaus de Paul Klee, les recherches de Stéphane Mroczkowski portent sur les formes actuelles de l'abstraction, et en particulier ce que l'on appelle l'abstraction conceptuelle (depuis l'exposition de la Sidney Janis Gallery à New York en 1991), ainsi que sur les liens entre art, recherche, enseignement. Il a publié régulièrement ouvrages et articles sur Paul Klee depuis 2003, tout comme sur les artistes abstraits contemporains, ou sur le design et l'architecture. Artiste-chercheur, il pratique l'imprimé expérimental et questionne les liens entre techniques manuelles et contexte numérique ainsi que les liens entre art et document, son travail a été notamment montré dans différents projets du Link Art Center (Italie). Depuis 2018 il co-dirige le Master "Enseigner les arts plastiques" de l'Université de Strasbourg.

Séance 3

07/02/2019 — 17h à 19h — Salle 119 du palais universitaire

De l'apport de la recherche en Arts sur la valorisation d'un projet de recherche-action participative au sein d'un quartier d'habitat social.

Pauline Desgrandchamp

Depuis dix ans, l'évolution des usages et des possibilités d'actions dans l'espace public de Haute-pierre a permis au collectif Horizome d'élaborer des outils et des méthodologies collaboratives et inclusives. Chacun des projets dont il est le moteur, est établi en fonction d'un processus de design collaboratif dit « test-erreur » adaptable en fonction des situations vécues (Desgrandchamp, 2017). C'est la méthode TRI-CO pour Co-compréhension/Co-conception/Co-construction. Elle se veut lente et réflexive, permettant de prendre le temps de se faire confiance, d'expérimenter ensemble et de se former pour concrétiser des actions citoyennes en projets de société (Horizome, 2017). Au sein de la stratégie de l'association, on retrouve trois grands axes d'intervention : activations artistiques, cadres de vie et recherche-action, évoluant chacun en fonction des autres comme un système complexe (Morin, 2005). L'exposition des travaux de recherche du collectif se propose alors comme une traduction souvent immersive d'un propos, concept ou phénomène scientifique. Il s'agit de publiciser, valoriser et mettre en avant les co-productions qui émergent de Haute-pierre à travers des moments de restitution, de rencontres, d'échanges et de convivialités nécessaires à la vie du quartier. Lyes Laifa et Pauline Desgrandchamp

reviendront notamment sur le temps d'exposition du projet « Espace commun » dans le cadre des Journées de l'architecture 2018 et du projet de recherche « Prendre Place », porté par la faculté de Philosophie et l'INSA.

L'association Horizome, basée à Hautepierre, quartier prioritaire de la ville ouest, à Strasbourg, depuis 2009 est un collectif de designers, artistes, urbanistes, chercheurs en sciences sociales et en arts qui interrogent de pair à pair avec les usagers (Bauwens, 2015), la fabrique participative de la ville.

Pauline Desgrandchamp est jeune chercheuse en Design associée au laboratoire ACCRA, co-référente du collectif Horizome – Axe activation artistique depuis 5 ans. Elle travaille essentiellement sur la thématique de la ville sensible, en interrogeant notamment le fait sonore urbain, de sa diffusion à son écoute. Son projet de recherche actuel propose d'investiguer la radio comme un outil de diagnostic territorial partagé.

Lyes Laifa est architecte-urbaniste, doctorant au laboratoire AMUP, ATER à l'INSA Strasbourg, co-référent du collectif Horizome – Axe cadre de vie. depuis 3 ans. Son travail de thèse sous la direction de Florence Rudolf (Amup) interroge le concept de gentrification urbaine. Il investit le territoire de Hautepierre et de Schiltigheim en proposant des démarches d'urbanisme participatif et inclusif.

Séance 4

14/02/2019 — 17h à 19h — Salle 119 du palais universitaire

Le Cycle Design Recherche (CyDRe) de l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne

Daria Ayvazova

Le Cycle Design Recherche (CyDRe) de l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne (ESADSE) est un 3e cycle inscrit dans un environnement unique en France. L'ambition du CyDRe est d'offrir à ses étudiants chercheurs une formation à la recherche en design dans le respect des pratiques de création et d'invention. Le doctorat 'Arts Industriels' en partenariat avec l'Université Jean Monnet fait partie des trois formats proposés au sein du CyDRe. Outre la conduite d'un ou plusieurs projet(s) personnel(s) et/ou collectif(s), les activités de recherche sont constituées par la participation à des séminaires, l'organisation de conférences et/ou journées d'études, la participation à des activités pédagogiques à l'ESADSE ou dans d'autres établissements, la contribution aux projets et programmes développés par le pôle Recherche de la Cité du design, et la contribution à la Biennale Internationale Design de Saint-Étienne et à la revue Azimuts.

Daria Ayvazova est Ater en design à l'Université de Strasbourg

Séance 5

28/02/2019 — 17h à 19h — Salle 119 du palais universitaire

Murs de thèse : réflexion sur un mode de présentation de la recherche

Pauline Gaudin Indicatti

Pauline Gaudin Indicatti a soutenu sa thèse en septembre 2018 à l'Université de Strasbourg, qui prend pour point de départ la notion d'acte d'image, en particulier l'image faite à partir du téléphone portable. Celle que l'on fait du doigt, que l'on collectionne, que l'on zappe, que l'on envoie. Au cours des expérimentations faites par l'image, avec l'image, de l'image ; des « murs de thèse » inhérents à la pensée en train de se construire sont réalisés. Collages, cartes mentales, imaginaires, traces en papier ; posées au sol, souvent ré-épinglées sur un mur, faisant se rejouer un autre espace-temps, un autre contexte, un autre acte de l'image, l'image en actes ?

Pauline Gaudin Indicatti est Docteur en Arts Visuels Université de Strasbourg et de l'Université Fédérale du Rio Grande do Sul (UFRGS, Brésil) PPGAV (Programme de Post-Graduation en Arts Visuels)

Séance 6

07/03/2019 — 17h à 19h — Salle 119 du palais universitaire

Diffusions inédites de pratiques et usages du numérique dans la recherche-crédation en danse contemporaine

Vivian Friz

Cette intervention vise à explorer les méthodes de création en danse avec l'usage du numérique (internet, smartphones, logiciels interactifs), en proposant une réflexion sur des nouveaux formats émergents pour la diffusion de la recherche-crédation en danse : vidéoconférence, réseaux sociaux, multi caméras en direct, dispositifs hybrides, etc. Nous proposons des exemples pratiques développés au sein du laboratoire Seuil et Geodanse.

Chorégraphe et Docteure en Arts du spectacle, spécialisée en danse, chercheure associée au laboratoire ACCRA 3402, Faculté des Arts, Université de Strasbourg.

<https://vivianfritzroa.com/>

Séance 7

14/03/2019 — 17h à 19h — Salle 119 du palais universitaire

Exposer la recherche et publier la pratique : tactique de renversement en design

Gwenaëlle Bertrand et Maxime Favard

À partir de la présentation de deux expériences récentes, "Réalités déplacées" (exposition du 11.02.19 au 03.03.19 au Shadok) et "Hybrisphère" (résidence de recherche-crédation en design), il s'agira de mettre en exergue ce que le croisement de la pratique de projet et du projet de recherche implique comme tactique de renversement en design.

Gwenaëlle Bertrand est Maître de conférences en design et membre du Centre Interdisciplinaire d'Études et de Recherches sur l'Expression Contemporaine (CIEREC) de l'Université Jean-Monnet-Saint-Étienne. Maxime Favard est Maître de conférences en design et membre de l'équipe Approches Contemporaines de la Création et de la Réflexion Artistiques (ACCRA) de l'Université de Strasbourg. Depuis 2014, ils co-dirigent la ligne Poïétiques du design aux éditions L'Harmattan dans la Série Ars de la Collection Esthétiques. Dès 2011, en parallèle de leurs activités d'enseignement dispensées à l'Université de Strasbourg et de leurs doctorats, ils co-fondent le studio de design maxwen.

Séance 8

21/03/2019 — 17h à 19h — Salle 119 du palais universitaire

L'essai visuel comme médiation de la recherche en architecture

Sophie Suma

À travers l'étude et la critique de *Learning from Las Vegas* (Apprendre de Las Vegas), une recherche des architectes et universitaires américains Denise Scott Brown et Robert Venturi, je propose de questionner la pertinence de l'essai visuel dans une recherche scientifique. En mars 1968, l'article intitulé « A Significance for A&P Parking Lots, or Learning from Las Vegas » est publié dans la revue d'architecture américaine *The Architectural Forum*. L'article débute par un texte critique de l'architecture moderniste insistant sur l'importance d'étudier et de considérer les symboles présents dans la ville et se prolonge par une série de photographies de détails repérés par les auteurs. En 1972, ils publient *Learning From Las Vegas*, le livre que ce premier article annonçait, et défendent mener ce qu'ils vont définir comme une recherche en action ou une « Recherche Appliquée », débouchant sur l'écriture d'un texte théorique, un projet pédagogique mené avec les étudiants de l'Université de Yale et sur la construction de ce livre paradigmatique. L'essai visuel présent dans l'ouvrage, est présenté par les auteurs comme un dispositif de médiation du contenu théorique et s'avère indispensable pour comprendre l'importance de l'image dans leur travail.

Docteure en Arts-visuels et Architecture. Attachée Temporaire d'Enseignement et de Recherche (ATER) en histoire, théorie et critique de l'architecture à l'École d'Architecture - Institut National des Sciences Appliquées de Strasbourg (INSA), Chercheure associée au laboratoire Amup EA 7309 (Architecture, Morphologie/morphogenèse Urbaine et Projet).

Séance 9

28/03/2019 — 17h à 19h — Salle 119 du palais universitaire

Séance de clôture et bilan du séminaire

Grazia Giacco et Vivien Philizot